

## Tours : un faux procès au lycée Becquerel pour sensibiliser à la sécurité routière

Les 31 mai et 1er juin, le lycée professionnel Henri-Becquerel, situé sur les rives du Cher, a accueilli l'association nationale Prévention routière pour sensibiliser sa classe de seconde professionnelle électricité aux dangers de la route. Une vingtaine de lycéens s'est prêtée au jeu en reconstituant des faux procès autour des délits d'alcool, de stupéfiant et de défaut d'assurance.

L'excitation monte devant la salle de seconde professionnelle du lycée Henri Becquerel. Quelques lycéens attendent devant la porte de leur salle de classe reconstituée en tribunal depuis deux jours. « *Mesdames et Messieurs la cour, faites entrer les accusés* », annonce à l'intérieur l'un des lycéens, Killian, droit comme un piquet et en tenu de procureur. Accusés, avocats et victimes rentrent devant une audience attentive. L'association nationale Prévention routière encadre l'exercice avec sa référente, Solène Rzemyszkiewicz. La jeune femme a pour objectif d'augmenter la conscience du risque pénal chez les jeunes en les immergeant dans les conditions réelles d'un procès.



« *Une voiture est sortie de nulle part. Je n'ai pas eu le temps de freiner !* », plaide Sofiane déterminé. L'élève de seconde en jogging bleu joue l'accusé à merveille. « *Vous êtes ici pour une histoire d'accident entre vous et madame Portier, relance le faux procureur. Lors de cet accident, une personne est morte et vous rouliez sans*

*assurance.* » À tour de rôle, des élèves prennent la parole pour plaider en faveur ou contre Sofiane dans la peau des avocats, de la victime, de l'expert médical, du procureur et, enfin, du magistrat qui annonce la peine : trois ans de prison ferme et 75.000 euros d'amende en vertu de l'article L-324 du code de la route. La séance se clôture enfin, au bout d'une quinzaine de minutes. L'audience d'élèves, jusqu'ici hypnotisé, revient doucement à la réalité. Mais pas Sofiane, affligé par la peine qu'il a reçue.

« *Les élèves s'identifient aux personnages et certains perturbateurs gagnent beaucoup en attention* », constate leur professeur d'EPS, Antoine Kerangueven, en faisant une petite allusion à Sofiane. Il sait que certains de ses élèves participent à des rodéos urbains. « *Le projet est encore en expérimentation au niveau national mais il est prometteur* », estime Solène Rzemyszkiewicz qui doit maintenant écrire un rapport à la direction de la sécurité routière.